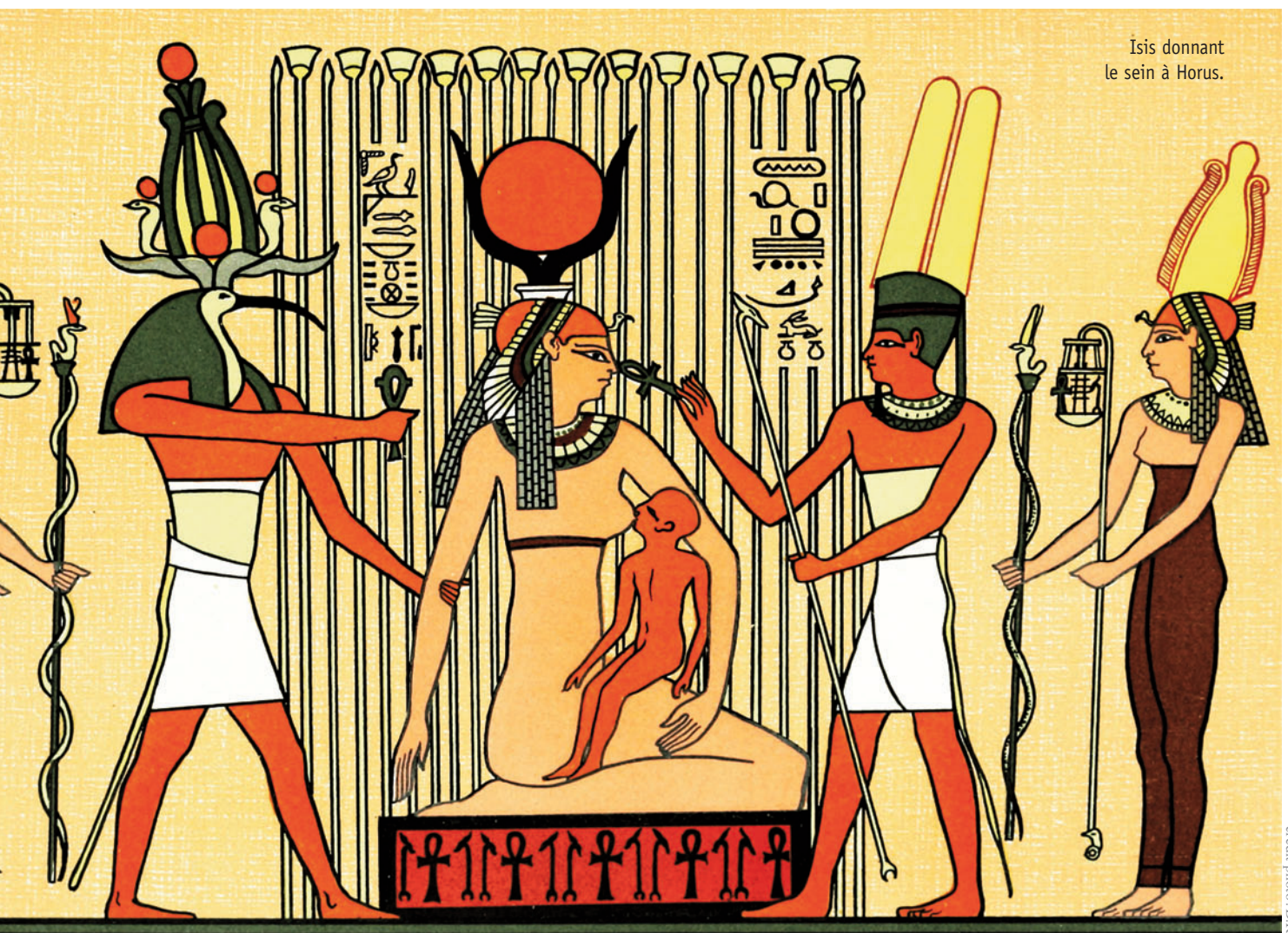


Messieurs, devenez *androgynes*

Ça ira mieux!

par Marie-Agnès Chauvin

A travers ce texte, Marie-Agnès Chauvin nous invite à accueillir la déesse qui est en nous, en acceptant sa propre dimension animale et créatrice.



Isis donnant le sein à Horus.

crédit photo: D.R.

Les femmes et les hommes ont un capital comportemental double, composé du principe masculin et du principe féminin. Carl Gustave Jung a défini à ce propos les notions de Logo et Eros qui correspondent aux principes masculin et féminin conscients et à Anima et Animus qui en sont les versants inconscients.

Les forces conscientes

■ Le principe masculin est « logos ». Le logos

est une aptitude à penser et à ordonner; cela consiste à discriminer avec détachement les différents éléments d'une situation puis à les structurer pour en faire un assemblage rationnel. Le logos est organisateur du monde.

■ Le principe féminin est « éros ». L'éros est une aptitude relationnelle; cela consiste à faire naturellement des liens avec les éléments en présence, les entrelacer. Les situations sont prises dans leur globalité. Le propos est davantage de « faire avec » que de transformer.



L'observation nous montre cependant la plupart des hommes « frontalement » logos et la plupart des femmes « frontalement » éros; cela ne veut pas dire que c'est exclusif. La pression sociale est forte et les hommes sont plus poussés vers le logos et les femmes vers l'éros.

Les forces inconscientes

Dans la perspective jungienne l'inconscient possède deux types de contenus :

■ L'inconscient personnel qui se remplit avec les événements vécus par le sujet. Ce sont en général des émotions et des souvenirs trop forts que l'on ne peut pas garder au niveau de la conscience. Ils sont ainsi oubliés, déniés, refoulés.

■ L'inconscient collectif, qui ne correspond pas à un inconscient de groupe, mais à un réservoir personnel empreint, bien au-delà du sujet lui-même, des traces de l'histoire de l'humanité.

Ces traces sont des énergies en potentiel qui peuvent se manifester à l'insu de la personne. Jung les a appelées « archétypes ».

Anima et Animus

La vie est faite de dualités. Les forces en présence se complètent ou s'opposent. Les éléments du conscient et de l'inconscient vont être soumis à ce mouvement de balancier. A un contenu conscient va correspondre un contenu inconscient en miroir. La psyché consciente masculine étant chargée de logos va avoir dans l'inconscient des forces à connotation d'éros. Ces forces vont s'exprimer en utilisant l'affect. Jung a appelé Anima cette fonction féminine de l'inconscient masculin. L'Anima est l'expression affective de l'inconscient des hommes. Elle a un versant positif et un versant négatif. La psyché consciente féminine, étant chargée d'éros, va avoir dans l'inconscient des forces à connotation de logos. Cette fonction masculine de l'inconscient féminin est appelée Animus.

Anima : aller à la rencontre de son féminin intérieur

L'Anima est une énergie inconsciente. Elle fait partie des forces de « l'ombre » qui influencent notre comportement à notre insu. Elle se forme dans l'inconscient collectif à partir de l'image archétypale de la déesse/mère primordiale, la surpuissante fondatrice de toute vie. Celle qui est capable d'enfanter et de tuer. Sa force de vie n'a d'égale que sa violence à la défendre. Elle est représentée par des images de déesses et de magiciennes telles Inanna et Tiamat à Babylone, Isis ou Hathor en Egypte. Hathor, déesse féminine par excellence avait quatre traits de personnalité différents.

- > La puissance sauvage : la lionne destructrice Sekhmet;
- > La protection : le chat Bastet;
- > La beauté séduisante : le cobra Ouadjet;

> La fertilité : la vache avec ses cornes qui dessinent une lune.

Dans ces représentations, le lien avec l'animalité est largement présent. Il nous montre de quelle nature est la force inconsciente des hommes. C'est une puissance d'éros, elle est plus chargée d'affect que de logique.

Sous son versant positif, quand elle est conscientisée, elle devient une force de lien. Elle permet la prise en compte de l'unité du monde et du respect qui lui est dû. On trouve ici le côté protecteur des hommes. Le père et le compagnon qui prennent en charge la vie de la famille; le défenseur de la justice, celui de la nature, etc.

Sous son versant négatif, quand elle reste inconsciente, Anima est la puissance sauvage. Quand elle prend possession des hommes, elle les entraîne à faire des choses insensées et démesurées. Ainsi c'est la face démente de

L'anima est liée à notre animalité.

l'Anima qui fait oublier aux combattants pourquoi ils s'acharnent dans des affrontements sanguinaires et stériles. La défense de la vie a perdu la raison et se transforme en lutte à mort. Il arrive à l'Anima de se manifester aussi dans la furie de sexe de certains hommes qui ne discernent rien au-delà de leur désir charnel. C'est aussi cette force qui pousse certains hommes à se lier avec des femmes séductrices et vénales qui projettent devant eux leur propre Anima.

Faire émerger de l'ombre cette part obscure de leur force est pour les hommes une œuvre de patience et de détermination. Prendre conscience qu'ils abritent des déesses / dragones capables de déborder gravement n'est pas aisé. C'est plus facile de refouler ces contenus et de les projeter sur les sujets porteurs de féminin extérieur à savoir : les femmes. Les plus virulents en ce sens furent et sont encore les fondamentalistes religieux. Quand ils se doublent de combattants, l'obscurantisme est à son comble.

Pour aider les hommes à faire la part entre les représentations positives et négatives de leur inconscient, le monothéisme et les cultures patriarcales ont séparé le féminin en deux parties distinctes : les « mauvaises » femmes et les « bonnes ». Les hommes projettent ainsi sur les femmes deux images opposées. La mauvaise image donne la « harpie » qui hurle. La « pétroleuse » qui revendique. Si on sexualise l'évocation, cela donne la charmeuse intéressée, la prostituée. La bonne image correspond à celle de l'amour, de la douceur et du don de vie. Elle renvoie au charme naturel, à la gentillesse et à l'envie de faire plaisir. Si on sexualise l'image, on arrive à la « vierge », pure et disponible, voire offerte. Les hommes ont du mal à « joindre les deux bouts » et leur désir est écartelé entre deux contenus contradictoires.

L'Anima en tant que potentiel énergétique n'a



PORTRAIT

Marie-Agnès CHAUVIN est psychologue, formatrice et consultante en entreprise sur la conduite humaine du changement des organisations. En tant que coach / thérapeute, elle accompagne des particuliers. Auteure du livre « Dans les forges primaires de l'être » et « Devenez androgyne, ça ira mieux » aux éd. Le Souffle d'Or (parution en octobre 2012).

achauvin@soleaconseil.com
www.lesequipiers.fr



La beauté séduisante :
le cobra Ouadjet.

crédit photo: DR

pas d'orientation a priori. Elle peut être positive ou négative. Elle devient une force néfaste quand elle prend tellement d'espace qu'elle submerge le conscient. C'est une meute sauvage qui envahit la ville. L'attitude qui consiste à l'ignorer ou à la laisser dormir est dangereuse. Au moindre moment d'inattention, elle va sortir en furie, enfin libre. L'attitude qui consiste à la domestiquer, ne l'est pas moins. On ne transforme pas un tigre en chaton. Le déni, la séquestration et la projection sont des comportements stériles.

Prendre soin de son Anima

Alors, comment accepter sa puissance intérieure sans la réduire, se laisser envahir ou la projeter à l'extérieur ? Comment prendre soin de son Anima ? Face à la puissance de l'animal qui peut faire peur, il faut la tempérer par la lucidité et la capacité à structurer. La force consciente du principe masculin est une grande ressource. Il est indispensable de reconnaître son existence, puis de lui faire la place qu'elle mérite. Le travail psychologique amène la lucidité et permet de voir les éléments qui constituent l'Anima. Connecter avec l'affect, c'est accepter sa propre dimension animale, irrationnelle et créatrice. C'est accueillir une déesse intérieure. Devenue un potentiel conscient, elle s'incarne dans la force et la douceur. L'Anima est mue par une force transcendante. La part de spiritualité des hommes est forte. Dans nos sociétés, elle manque d'espace pour s'épanouir. La survalorisation des preuves scientifiques et les dogmes figés des religions brident son expression. Pour être encore plus précis, on peut proposer aux hommes d'organiser un programme pour « conscientiser » leur Anima. C'est-à-dire de vivre en étant conscient de sa présence. La grande animale-céleste se nourrit de puissance et de tendresse, elle se délecte de sensations et d'affection, elle s'épanouit dans la contemplation de la beauté de la nature, elle raffole de ce qui ne s'explique pas. Elle regarde passer le fleuve sans intervenir sur son cours. C'est ainsi que vit le monde animal. Et pour citer Louis Aragon : « Est-ce ainsi que les hommes vivent ? ».